

[Retour à la Page d'Accueil](#)

SAJOT

*Les Brouzils, St-André-Treize-Voies, St-Philbert-de-Bouaine,
St-Hilaire-le-Vouhis, Bournezeau*

Déposé par Christian Frappier le 13 mars 2013 - Dernières modifications le 29 juillet 2013

Sources - Recherches : Registres paroissiaux et d'Etat-Civil (Christian Frappier)

« Recueil des Filiations Bas Poitevines » de Yannick Chassin du Guerny - Divers Généanet

CGV - Noms de Vendée - Carl Arnou



Branche de la Girardière

1. Nicolas SAJOT, écuyer, demurant au bourg des Brouzils (sans doute à la Girardière), né vers 1510 ; il épousa vers 1535, Claude de LIGNY, fille d'Antoine de LIGNY, écuyer, seigneur de la Cantetière (Les Brouzils) et de Jeanne de CHANTEFIN.

1°) Jeanne SAJOT, née vers 1540, décédée après 1582 ; elle épousa le 18 décembre 1559, par contrat passé en l'hôtel noble du Boisreau à Chauché, Noble Denis VARENNE, sieur de la Drussonnière, demurant au bourg de Boulogne, fils de feu Pierre VARENNE ; mariage en présence de Jean de LIGNY, écuyer, et Oudette de MERTRUS, sa femme, sieur et dame de la Cantetière et de Boisreau (*ADV, G. de Raigniac, Archives de Fonteclose*). Le 22 juin 1582, Denis VARENNE est cité comme « Denis de LA VARENNE » (*ADV, G. de Raigniac, Archives de Fonteclose*).

2, 3 et 4°) N, N, et N. SAJOT, tous trois frères de Nicolas SAJOT qui suit, tués en combattant pendant les guerres de religion aux côtés des protestants, l'aîné tué à Champigny en commandant une compagnie de gens à pied, un autre en défendant une barricade aux Herbiers, le dernier, tué lors d'une rencontre près du bourg de Bazoges (*BN fr H 139 f° 196*).

5°) Nicolas SAJOT, qui suit.

2. Nicolas SAJOT, sieur de la Girardière aux Brouzils, né vers 1558, décédé vers 1638 (entre mars 1635 et mai 1639) ; en mars 1635, alors âgé de 76 ans, il fut anobli par Louis XIII pour les services rendus « depuis son plus jeune âge » « en l'exercice des armes », notamment au service d'Henri IV (campagnes en Poitou, Anjou, au siège de Fontenay, Montaignu, Paris, Pontoise, Melun, bataille d'Ivry, prises d'Etampes et de Poissy...). Son itinéraire militaire, dans les rangs huguenots, est décrit dans l'acte d'anoblissement et porte pour l'essentiel sur la période des guerres de religion 1582/1592 (*BN fr H 139 f° 196*). Il fut l'un des gentilshommes huguenots qui procédèrent après rupture des portes de l'église de Boufféré à l'inhumation d'un des leurs, Mathurin BÉREAU, sieur de la Buffletière le 25 mai 1613 (*Du Guerny - Archives du Diocèse de Luçon*) ; plus tard, s'étant emparé du four banal du prieuré-cure des Brouzils, sans doute à la faveur des désordres induits par les Guerres de Religion, il fut en procès à ce sujet au Présidial de Poitiers avec l'Evêché de Luçon et transigea le 14 août 1617 au « chastel seigneurial d'Orion » devant les notaires de La Chaize-le-Vicomte, avec Jacques de FLAVIGNY, vicaire général de RICHELIEU ; il se désista au profit du prieur et obtint le droit de bâtir en sa maison de la Girardière, un four pour cuire le pain à son usage personnel moyennant 3 deniers de cens par an (*ADV, H 173*).

Il avait épousé Anne du TRÉHANT, décédée en 1623, fille de Jean du TRÉHANT, écuyer, seigneur du Hallay (Boufféré), et de Jeanne du VERGIER ; ils se firent donation mutuelle de leurs biens devant les notaires de Rocheservière et fief de Choisy le 16 septembre 1596 (*ADV, G. de Raigniac, Archives de la Pouzaire*). Le 14 avril 1623, Nicolas SAJOT partagea les biens de sa femme avec son fils Charles SAJOT (*ADV, G. de Raigniac, Archives de la Pouzaire*). Ils eurent au moins un fils qui suit.

3. Charles SAJOT, écuyer, sieur des Landes puis de la Girardière, né vers 1595 et décédé entre mai 1653 et janvier 1660. Il demeurait en sa maison noble de la Girardière, au bourg des Brouzils et possédait des biens sur cette paroisse : la Renaudière, les fiefs Papaudière et Bobineau du Chesne, le fief de Puybacon et la maison, terre et seigneurie de la Bedoutière. Charles SAJOT et son épouse laissèrent une succession grevée de dettes et leurs enfants durent transiger avec leurs créanciers le 15 février 1663, en la maison noble de la Bedoutière, devant les notaires de Montaignu (*AD Vienne E2 240bis Sajot*).

Il épousa avant 1624 Dlle Françoise BIDÉ, décédée entre janvier 1660 et février 1663, fille de Jean BIDE, sieur de Henleix et du Pordo (Blain), conseiller du Roy, maître des requêtes en son hôtel, sénéchal et juge ordinaire des Cour et Châtellenie de Blain, Héric et Fresnay, intendant et homme de confiance de Catherine de PARTHENAY, duchesse de ROHAN. Ils eurent trois enfants :

1°) Charles SAJOT, qui suit.

2°) Frédéric SAJOT, auteur de la **Branche de la Sémignonnaire**, qui suivra.

3°) Françoise SAJOT, citée par Du Guerny ; elle vivait en 1663.

4. Charles SAJOT, sieur de la Renaudière, né vers 1625/1630, décédé à Southampton (Angleterre) le 11 mars 1705 ; il demeurait en sa maison noble de la Bedoutière (Les Brouzils), et est mentionné en 1666 comme écuyer, seigneur de la Renaudière (métairie noble), la Bedoutière, la Papaudière et Puybacon, l'ensemble de ses biens étant aux Brouzils (*ADV, G. de Raigniac, archives de la Pouzaire*). Il possédait aussi, du fait de sa femme, la maison de la Touche à La Verrie. Protestant convaincu - il aurait été pasteur selon le Pasteur Rivière, BSHP, Rivière, Sajot - il émigra à Southampton en 1687 avec toute sa famille, où sa présence est attestée de 1691 à 1705 ; il avait épousé par contrat du 2 avril 1652 (*ADV, maintenues de noblesse*) Judith du BUTAY, née vers 1625/1630 et décédée à Southampton le 1er décembre 1706, fille de René du BUTAY, écuyer, seigneur de la Touche (La Verrie), et de Marie BÉRANGER.

1°) Claude Antipas SAJOT, écuyer, seigneur de la Touche, né vers 1655 et décédé en 1687. Protestant

convaincu, il mourut en refusant la communion sur son lit de mort, devenant ainsi « relaps » ; après procès, son cadavre fut trainé sur une claie et ses biens saisis, saisie dont sa fille obtiendra cependant la mainlevée ultérieurement (*F. Baudry, la Révocation de l'Edit de Nantes en Bas-Poitou*). ; il avait épousé vers 1680 Suzanne (Esther) de LA PRIMAUDAYE, baptisée au temple de Saumur le 5 mai 1654, mortes en couches, inhumée aux Brouzils le 4 février 1688, fille de Daniel de LA PRIMAUDAYE, sieur de la Goyère (St-Georges-de-Montaigu), et de Marie de GOULAIN, dame de la Pinaudière.

1a) Françoise SAJOT, baptisée aux Brouzils le 22 octobre 1686, décédée à Fontenay-le-Comte (Notre-Dame) le 29 mars 1764 ; orpheline, elle fut confiée à la curatelle du catholique Pierre François de LA VARENNE, écuyer, seigneur de Beaumanoir, par préférence à d'autres parents protestants, puis confiée aux soins de Suzanne CHABOT, dame des Coulandres, jugée « bonne catholique » (*BSHP, Pasteur Rivière, Sajat*) ; elle avait épousé en la chapelle du château de la Bretauière à St-Philbert-du-Pont-Charraut, Jacques MAUCLERC, chevalier, seigneur de Saint Clair, né vers 1680, inhumé à St-Martin-Lars le 5 décembre 1717, fils de Pierre MAUCLERC, seigneur de la Ferté et de Céleste GOURDEAU sa première femme.. Devenue veuve, elle s'installa à Fontenay-le-Comte.

1b) Aimée SAJOT, baptisée posthume aux Brouzils le 28 janvier 1688, sans doute décédée jeune (sa sœur Françoise est dite seule héritière de leurs parents en 1703).

2°) Marie Anne Judith SAJOT, née vers 1659, décédée aux Brouzils le 17 décembre 1731 ; elle professa toute sa vie le protestantisme, mais mourut catholique ; elle avait épousé aux Brouzils le 30 juillet 1679, son cousin Louis Charles de GOUÉ, chevalier, seigneur du Marchais (Les Brouzils), né vers 1657, décédé à St-André-Treize-Voies en mars 1697, veuf en premières noces de Catherine CAILLAUD, et fils de David de GOUÉ, seigneur du Marchais, et de Marie LÉVESQUE.

3°) Françoise SAJOT, Dlle de la Touche, décédée aux Brouzils le 24 novembre 1687.

4°) Charlotte SAJOT, décédée sans alliance ; elle pourrait être cette Charlotte SAJOT, signalée en Angleterre en 1694 à Wandsworth (banlieue sud de Londres, lieu de refuge des huguenots français), puis marraine à Southampton en 1695.

5°) René Isaac SAJOT, qui suit.

5. René Isaac SAJOT, écuyer, seigneur du Plessis, lieutenant au régiment de Normandie, né vers 1664, inhumé aux Brouzils le 27 mars 1714 ; il demeurait à la Guessière de St-André-Treize-Voies, puis après partage (1703) à la Bedoutière des Brouzils ; il avait épousé d'abord à St-André-Treize-Voies le 19 janvier 1693, sa cousine, **Jeanne Aimée SAJOT**, née vers 1664, inhumée à St-André-Treize-Voies le 14 mai 1694, fille de Frédéric SAJOT et de Louise MARCHEGAY ; puis à St-Philbert-de-Bouaine le 28 février 1696, Louise de L'ÉCORCE, y baptisée le 12 septembre 1665, inhumée aux Brouzils le 18 décembre 1708, fille de Charles de L'ÉCORCE, écuyer, seigneur de la Basse Bardinière, et d'Hélène MORISSON de LA MOTHERIE. Dont du second mariage :

1°) Marie Anne SAJOT, Dlle de la Bedoutière, née à St-André-Treize-Voies le 16 février 1697, décédée après 1748 ; elle épousa à Nantes St-Jacques le 16 juin 1724, Antoine THOMASSET, écuyer, seigneur de la Gestière, baptisé à Ste-Opportune de Retz le 26 octobre 1699, décédé entre 1731 et 1737, fils d'Antoine THOMASSET, écuyer, seigneur de la Gestière, et de Louise GAZEAU ; dont, entre autres :

1a) Marie Louise Claire THOMASSET, née aux Brouzils le 30 mai 1727, décédée à Chavagnes-en-Paillers le 7 février 1764 ; elle avait épousé à St-Fulgent le 26 novembre 1748, Joseph Christophe Alexandre **de CHEVIGNÉ**, sieur de la Martelière, né à Chavagnes-en-Paillers le 14 septembre 1714, y décédé le 13 février 1792, fils de René de CHEVIGNÉ, seigneur de la

Grassière, et d'Anne Marie VIAUD.

2°) Thérèse SAJOT, née à St-André-Treize-Voies le 6 février 1698, y décédée le 12 avril 1700.

3°) Louise Thérèse Jacqueline SAJOT, née à St-André-Treize-Voies le 27 mars 1699 ; elle épousa aux Brouzils le 16 juillet 1720, son cousin au 4e degré, Charles Samuel de ROYRAND, écuyer, seigneur de la Roussière (St-Fulgent) et de Launay (Ste-Pexine), né à Ste-Pexine vers 1699, inhumé à St-Fulgent, chapelle Saint Côme, le 25 août 1755, fils de Charles Hélié ROYRAND, chevalier, seigneur de la Roussière, et de Marie Céleste TINGUY.

4°) Louis SAJOT, née à St-André-Treize-Voies le 18 septembre 1701, décédé aux Brouzils le 29 décembre 1712.

5°) Marie SAJOT, née aux Brouzils le 9 décembre 1703, morte jeune.

6°) Charles SAJOT, né aux Brouzils le 2 septembre 1707.

7°) Françoise SAJOT, née aux Brouzils le 27 août 1708, décédée aux Couëts, en Bouguenais, le 4 juin 1772 ; religieuse carmélite au Couvent des Couëts, elle fit profession de foi en 1724.

Branche de la Sémignonnière

4. Frédéric SAJOT, écuyer, seigneur des Landes, né vers 1635, décédé aux Brouzils le 27 janvier 1705, fils de Charles SAJOT, écuyer, seigneur de la Girardièrre, et de Françoise BIDE ; il demeurait aux Brouzils, en l'hôtel noble de la Girardièrre ; il obtint en juillet 1675 pour les enfants de son premier mariage, des maisons et domaines à Pouzauges, une métairie à la Sémignonnière (St-Hilaire-le-Vouhis) et une borderie à la Roullière, proche de la Sémignonnière (*ADV, G. de Raigniac, archives de la Pouzaire*).

Il avait épousé d'abord vers 1660, Louise **MARCHEGAY**, fille d'André MARCHEGAY, seigneur de la Sémignonnière, et de Jeanne ROBIN, dame des Davières ; puis aux Brouzils le 8 juillet 1666, Anne HERSANT, veuve de François LANDRY, écuyer, sans doute fils de Pierre HERSANT, sieur de la Bodinière, et de Catherine JOLLY, celle-ci veuve en premières nocces de Louis CHEDANNEAU ; et enfin aux Brouzils le 9 mai 1678, Claude AUDUREAU, veuve de René ESNARD, sieur des Gaigneries, baptisée aux Brouzils le 18 septembre 1644, y décédée le 3 novembre 1698, fille de Noble Homme Maître Gilles AUDUREAU et de Jacqueline PINSON.

1°) Samuel René SAJOT, né du premier mariage, qui suit.

2°) Jeanne Aimée SAJOT, née vers 1664, décédée à St-André-Treize-Voies le 14 mai 1694 ; elle y avait épousé le 19 janvier 1693, son cousin **René Isaac SAJOT**, seigneur du Plessis, né vers 1663, décédé aux Brouzils le 28 mars 1714, fils de Charles SAJOT, sieur de la Renaudière, et de Judith de BUTAY.

3°) Louis René SAJOT, décédé à St-Hilaire-le-Vouhis le 9 novembre 1727.

4°) Claude SAJOT, écuyer, seigneur de la Braudière (Boufféré), né du second mariage aux Brouzils le 1er mai 1667 ; lieutenant de Grenadiers (1692), il demeurait en la maison noble de la Parnière aux Brouzils ; il épousa d'abord à St-Philbert-de-Bouaine le 15 novembre 1695, Charlotte Françoise de BÉRANGER, baptisée à Boufféré le 29 novembre 1665, inhumée à St-Philbert-de-Bouaine le 2 septembre 1706, fille de Jacques de BÉRANGER, écuyer, seigneur de Girondor, et de Marie Catherine GRASSINEAU, dame de Girondor et de la Sécherie ; puis à St-Philbert-de-Bouaine le 12 février 1714, Julienne RACINOUX, sa servante, née à St-Philbert-de-Bouaine le 1er avril 1688, fille de Louis

RACINOUX et de Louise MARTINEAU, et dont il avait eu un fils naturel né en 1711 et légitimé par son père en février 1714.

1a) Marie Anne SAJOT, née du premier mariage vers 1696/1697, décédée à St-André-Treize-Voies le 27 août 1707.

1b) Marie Magdeleine SAJOT, née à St-Philbert-de-Bouaine le 10 août 1697.

1c) Charlotte SAJOT, née vers 1700, inhumée à Beaufou le 14 mai 1783 ; sans alliance.

1c) Thérèse SAJOT, née à St-Philbert-de-Bouaine le 9 février 1701.

1d) Aimée SAJOT, née à St-Philbert-de-Bouaine le 2 mai 1704, y décédée le 28 mai 1704.

1e) Claude SAJOT, né du troisième mariage à St-Philbert-de-Bouaine le 4 avril 1711, reconnu par ses parents en février 1714.

5°) Nicolas SAJOT, baptisé aux Brouzils le 14 mai 1668, sans doute décédé en bas âge.

6°) Pierre René SAJOT, né du troisième mariage, baptisé aux Brouzils le 18 septembre 1679.

5. Samuel René SAJOT, écuyer, seigneur de la Girardière, né vers 1662, décédé à St-Hilaire-le-Vouhis le 5 janvier 1717 ; il demeurait en la maison noble de la Sémignonnière ; il avait épousé à Bournezeau le 28 mars 1699 (contrat passé devant Blanchard et Payneau, notaires à Bournezeau), Louise Aimée DESPORTES, née vers 1678, décédée à St-Hilaire-le-Vouhis le 25 avril 1712, fille de Samuel DESPORTES, médecin, et de Marguerite GAUDINEAU, celle-ci remariée en secondes noces à André MARCHEGAY, sieur des Davières).

1°) Louis René SAJOT, qui suit.

2°) Rose Aimée SAJOT, baptisée à Bournezeau le 2 avril 1704 (maintenues de noblesse), décédée à St-Hilaire-le-Vouhis le 2 avril 1779 ; elle avait épousé à Bournezeau le 28 janvier 1721, Charles Henri BODIN, chevalier, seigneur des Cousteaux, né à Thouarsais le 4 février 1691, décédé à Luçon le 21 mai 1740, fils d'Abraham BODIN, écuyer, seigneur de St-Bris et de Marie Anne PINYOT. Ils demeurèrent aux Humeaux de Bournezeau et à la Jaubretière de Bellenoue, puis à Luçon.

6. Louis René SAJOT, chevalier, seigneur de la Sémignonnière, baptisé à Bournezeau le 15 avril 1701 (maintenues de noblesse), y décédé, de la variole, le 9 novembre 1727 ; il avait épousé à Bournezeau le 28 janvier 1721, sa cousine au 4e degré, Marie Madeleine JOBET, y née le 25 février 1703, décédée à St-Hilaire-le-Vouhis le 25 février 1744, fille de Philippe JOBET, sieur de Beauregard, notaire et procureur du marquisat de Creil-Bournezeau, et de Marie GAUDINEAU.

1°) Marie Aimée SAJOT, née vers 1722/1723, décédée après septembre 1797 ; sans alliance. Elle fit donation le 6 mars 1752 de tous ses biens à sa tante Rose Aimée SAJOT, veuve des Cousteaux, moyennant une rente viagère de 260 livres (*Me Rodier, Luçon, ADV 85J, chartrier du Guy*). Elle demeura à Luçon puis aux Magnils-Reigniers.

2°) Jean Baptiste René SAJOT, seigneur de la Sémignonnière et de la Bourassière, né vers 1719, décédé à La Garnache le 26 décembre 1784 ; il avait épousé à Froidfond le 7 août 1753, Marguerite de MAYRÉ, née vers 1726, décédée à La Garnache le 9 avril 1789, fille de Pierre de MAYRÉ, écuyer, seigneur du Fief Barbinière, et de Marguerite RAMPILLON. Sans postérité.

3°) Louis SAJOT, seigneur de la Sémignonnière, né vers 1724, demeurant à St-Martin-des-Noyers en 1744, puis hors du Royaume en juillet 1752 (*ADV 85J, chartrier du Guy*)

4°) Henriette Marie Renée SAJOT, née à Bournezeau le 7 mai 1728, décédée à Luçon, rue Ste-Marguerite, le 5 décembre 1788 ; elle avait épousé à St-Hilaire-le-Vouhis le 21 mai 1753, Jean Baptiste

René ÉCLAIRCY, maître tapissier à Chantonnay puis à Luçon, né vers 1713, décédé à Luçon le 28 février 1792, fils de Pierre ÉCLAIRCY, sieur d'Aubert, et de Marie Jeanne FORTINEAU. **Ils laissèrent une nombreuse postérité.**

Elle avait eu avant son mariage, un fils naturel de son cousin Louis BODIN, sieur des Couteaux, enfant prénommé Louis BODIN, né à la Sémignonnière le 27 octobre 1746, y décédé le 9 août 1748.

Ils furent témoins, avec leur gendre COSSAIS, au mariage le 20 novembre 1786 à St-André d'Ornay, entre Guillaume BULKELEY et Céleste TALOUR de LA CARTERIE, future « amazone » de Charrette sous le nom de Mme BULKELEY.